



▪ Le temps de l'Avent.

✚ *Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël !*

Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur. (So 3,14)

▪ Enseignement :

A vos marques, prêt, partez !

Le temps de l'Avent n'est pas à confondre avec le temps du Carême. Le premier est de l'ordre d'une course rapide tandis que le second sera d'avantage lié à l'endurance. Le premier a pour nature l'éveil de l'attente, du désir et le second celui du retour vers Dieu en usant de sa Miséricorde et de la pénitence.

Le temps de préparation à la fête de la Nativité est court, rapide. Comme pour le départ d'une course, ce qui compte est de mobiliser notre corps, notre tête et nos muscles pour ne pas perdre de vue la ligne d'arrivée. Ainsi les aléas de cet itinéraire ne risqueront pas de nous empêcher d'atteindre le but et de franchir la ligne d'arrivée. Car nous savons par expérience que ces aléas en fin d'année sont nombreux.

A vos marques, prêt, partez !

Et pourtant, il est difficile d'imaginer Noël à la fin du mois. À peine certains arbres commencent à brunir, d'un marron brun-rouge à l'orange avant d'aboutir au jaune. Quant aux températures, elles n'aident pas les arbres à perdre leur feuille.

Le calendrier liturgique de l'Avent remplit sa fonction et aide les chrétiens à préparer la Nativité de Jésus. Le rappel de cette naissance miraculeuse est le sens de cette fête. Pour cela encore faut-il y croire car il y a effectivement un pas de croissance à faire entre la crèche traditionnelle, culturelle voire vindicative et ce mystère de notre foi qui nous introduit dans cette découverte d'un Dieu humble et pauvre.

Cette mise en scène de l'Évangile est vieille de 800 ans. À Greccio, en 1223 : pour la veillée de Noël, François d'Assise fait venir un bœuf, un âne, un peu de paille et une mangeoire. La mise en scène marque les esprits et contribue à populariser la tradition de la crèche.

De nos jours, nos crèches peuvent devenir l'endroit de la discorde ignorant l'envers du Mystère dont elles parlent. En effet, au profit de défendre des courants d'opinion, nous préférons parfois faire du bruit pour défendre une culture chrétienne plutôt que de se taire pour laisser le mystère de la Nativité naître en nous. Prenez le temps de vous assoir en silence devant ces représentations et le Vénérable Esprit Saint s'occupera du reste. Habiter ce mystère est le cœur de Noël. La crèche est un humble moyen d'y arriver. Pour un chrétien habité par l'Esprit, Noël n'est que ça et c'est énorme comme cadeau définitif que le Père nous fait : celui de son Fils. Le reste, même s'il est plus ou moins légitime sera toujours subordonné au Mystère qu'il annonce, célèbre et rappelle : Dieu s'est fait Homme. Il prend l'initiative et vient à notre rencontre, comme promis.

Sinon, la cible est ratée et notre aigreur amère.

Il faut peu de chose pour rater cette fête tant elle focalise sur elle une grande attente, parfois irrationnelle. Je vous souhaite le courage nécessaire pour sortir de chez vous,





de vos habitudes, de vos réseaux sociaux et de vos écrans pour nous rencontrer. En leur temps, les Bergers et les Mages venus d'Orient en eurent le courage et l'audace : ainsi œuvra la foi dans un cœur qui l'accueille.

A vos marques, prêt, partez !

Avec cette nouvelle année liturgique, l'année C, l'évangéliste Luc nous accompagnera. Les dimanches de l'Avent nous appellent à rester en éveil, être attentif, être aux aguets. User de nos cinq sens pour ne pas passer à côté de la présence du Seigneur et de sa venue. Dans la vie spirituelle, le pire est la somnolence. Vous l'aurez remarqué, l'insistance porte sur l'être et non sur l'avoir !

Ainsi l'Avent n'est pas un temps de pénitence mais au contraire un temps de joie où se creuse le désir d'attendre la venue du Seigneur. Souvenez-vous de la relecture de l'Exode dans le livre de la Sagesse : « Cette nuit avait été connue d'avance par nos Pères ; assurés des promesses auxquelles ils avaient cru, ils étaient dans la joie. » (Sg 3,6) La joie procède de la foi mise dans l'Espérance des biens auxquels nous croyons.

A vos marques, prêt, partez !

Le centurion quitte sa maison pour aller à la rencontre de Jésus pour lui demander la guérison de son domestique, de son esclave. Il atteint sa destination et discute avec lui avec un profond respect. Aux remarques de ce soldat romain, un autre est prêt à partir : « J'irai moi-même le guérir. » Mais tu n'y penses pas, tu vas contracter une impureté en entrant sous mon toit, chez un païen. (Mt 8, 5-11)

De sa conception surnaturelle, en passant par sa vie et sa mort jusque dans sa résurrection, Jésus nous entraîne dans sa course pour franchir avec lui la ligne d'arrivée. La ligne de départ est bien ici sur terre mais la ligne d'arrivée est ailleurs, dans l'autre monde. C'est ainsi qu'advient le Royaume du Seigneur et bientôt son retour, puisque nous attendons son retour dans la Gloire.

Le désir du Seigneur de venir nous rejoindre est univoque et délibérée, il est l'expression du désir de Dieu. Il nous entraîne dans sa course, d'étape en étape vers un monde nouveau. Souvenez-vous : « Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle, afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. » (Is 2,1-4)

A vos marques, prêt, partez !

Croire en l'avenir c'est Espérer, pour nous cet Avenir c'est Dieu. Alors la joie peut venir irriguer notre cœur y compris au sein de l'épreuve et de la plainte. Il faut du temps pour cela, mais parfois aux seins de nos épreuves nous devenons capables de donner ce que nous n'avons pas, en comptant sur Dieu. Bernanos en parle de façon saisissante dans « Le Journal d'un Curé de campagne. »

■ L'approfondissement :

1. En ce temps de l'Avent et à l'approche de Noël, qu'est-ce qui vous effraie ?
2. Avez-vous prévu un moment pour vous poser dans ces récits de la Nativité ?
3. Quels merveilleux cadeaux aimeriez-vous recevoir et faire aux autres ?

